

Communiqué de presse

Enquête représentative Comparis sur les finances privées en 2021

Le coronavirus entame l'optimisme pour 2021

Près de 20 % des adultes en Suisse sont convaincus que leur situation financière se dégradera en 2021. Ce chiffre n'a jamais été aussi élevé au cours des quatre dernières années. Par ailleurs, la moitié de la population souhaite acheter davantage de produits régionaux, et un tiers entend réduire sa consommation de viande ou de produits d'origine animale. Tels sont les résultats d'une enquête représentative de comparis.ch. « En 2021, la pandémie de coronavirus et le débat autour du climat pèseront lourd dans les décisions que prendront les Suissesses et les Suisses en matière de finances et de consommation » déclare Michael Kuhn, expert Consumer Finance chez Comparis.

Zurich, le 28 décembre 2020 – Il y a encore un an, 33 % des adultes en Suisse pensaient que leur situation financière s'améliorerait en 2020. Mais la pandémie de coronavirus est passée par là et a douché les optimistes : les adultes ne sont plus qu'un quart à espérer une amélioration de leur situation financière en 2021, contre 18 % qui s'attendent à ce qu'elle se dégrade – une proportion jamais atteinte ces quatre dernières années. Telles sont les conclusions d'une enquête représentative de comparis.ch, le comparateur sur Internet.

Les problèmes d'emploi et les pertes de chiffre d'affaires assombrissent l'horizon financier

Les personnes interrogées qui s'attendent à une dégradation de leur situation financière en 2021 citent le plus souvent les difficultés liées au travail comme raison de leur pessimisme, et plus précisément, à 68 %, le chômage partiel, une perte d'emploi (le leur ou celui de leur partenaire), la réduction de leur taux d'occupation (ou celle de leur partenaire) ou encore la perte de chiffre d'affaires (pour les travailleurs indépendants).

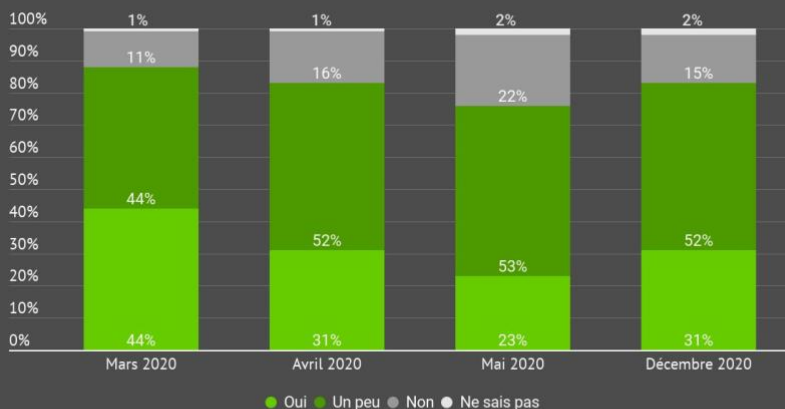
Fin 2019, seuls 13 % pensaient que l'année à venir serait marquée par la dégradation de leur situation financière : pour 33 % d'entre eux seulement, cette évolution tenait à des motifs professionnels, et pour 46 %, à la hausse des primes maladie. Ces dernières restent cette année encore source d'inquiétude, bien que la part des sondés ayant cité ce motif soit descendue à 39 %. « Comme de nombreux ménages ont moins d'argent à cause du coronavirus et que, notamment parmi les assurés qui payent les primes les plus élevées, nombreux sont celles et ceux qui ne changent pas de caisse, les primes maladie représenteront une charge supplémentaire significative pour de nombreux ménages l'an prochain », avertit Felix Schneuwly, expert Assurance maladie chez Comparis.

Les Romands, particulièrement inquiets face à la crise du coronavirus

Plus de 4 personnes sur 5 (83 %) avouent être inquiètes de la crise du coronavirus qui persiste. Ce chiffre est significativement plus élevé que lors de la dernière enquête* réalisée en mai (76 %), et légèrement moins que lors de la première édition** en mars (88 %). La proportion des personnes interrogées qui se disent inquiètes en raison de la crise du coronavirus est plus large en Romandie qu'ailleurs, où elle ressort à 92 %, contre 81 % en Suisse alémanique et 78 % au Tessin.

La crise du coronavirus est source d'inquiétude

Plus de 80 % de la population se dit inquiète



Source : enquêtes représentatives réalisées en mars, avril, mai et novembre et décembre 2020 par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon d'environ 1000 personnes issues de toutes les régions de Suisse.

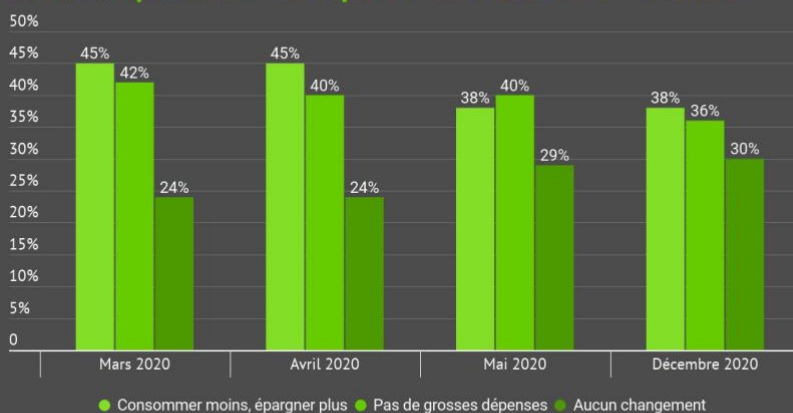
comparis.ch

Si cette fin d'année est marquée par un nombre de cas de coronavirus élevé et des perspectives financières sombres, l'envie de consommer des Suissesses et des Suisses repart toutefois à la hausse. Dans l'enquête de mars, 42 % des sondés avaient déclaré renoncer à certaines grosses dépenses, comme l'achat de meubles ou d'une voiture. En cette fin d'année, cette proportion est redescendue à 36 %. De la même manière, avant la crise, 45 % des personnes interrogées déclaraient consommer moins et épargner plus. En décembre 2020, elles ne sont plus que 38 %.

En revanche, la part de celles et ceux qui indiquent que le coronavirus ne change pas leurs habitudes de consommation a considérablement augmenté : elle est aujourd'hui de 30 %, contre 24 % en mars. Enfin, plus de 2 % des sondés souhaitent contracter un crédit privé, contre moins de 1 % au printemps.

La crise du coronavirus change les habitudes

Moins de personnes sont prêtes à renoncer à consommer



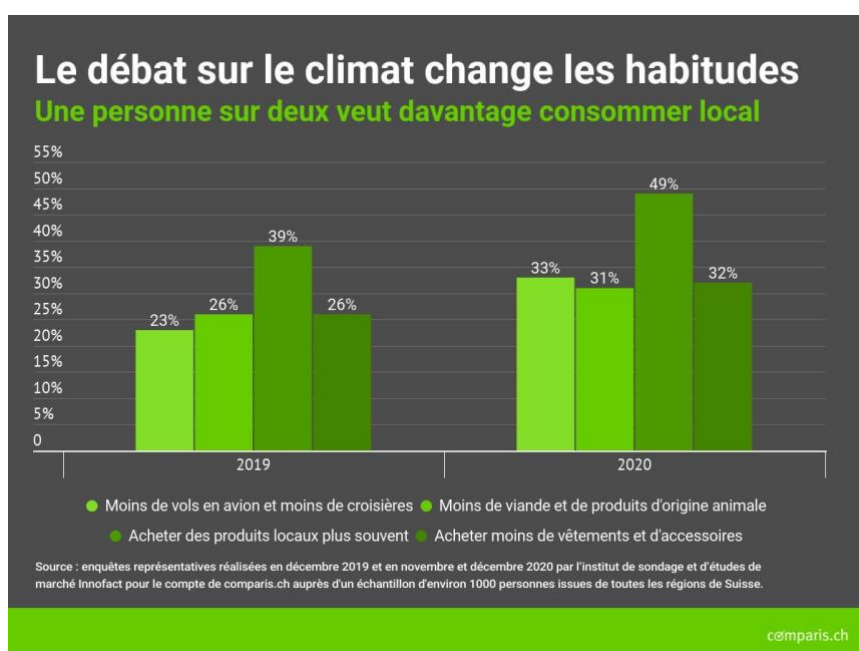
Source : enquêtes représentatives réalisées en mars, avril, mai et novembre et décembre 2020 par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon d'environ 1000 personnes issues de toutes les régions de Suisse.

comparis.ch

Répercussions du débat sur le climat : moins de viande, plus de produits locaux

Dans ce contexte, le débat sur le climat a du mal à s'imposer. L'an dernier déjà, près des trois quarts (73 %) des personnes interrogées déclaraient qu'il n'avait eu jusqu'alors qu'un impact limité, voire nul, sur leurs habitudes de consommation et de gestion des finances. Elles sont 71 % aujourd'hui.

Malgré tout, le réchauffement climatique devrait peser lourd dans les décisions des Suissesses et des Suisses en la matière l'an prochain : une personne sur deux (49 %, contre 39 % l'année dernière) est résolue à acheter davantage de produits régionaux en 2021. Cette tendance est visible surtout en Suisse romande, où cette proportion atteint 59 % (contre 47 % en Suisse alémanique et 41 % au Tessin). 31 % (contre 26 % l'an dernier) entendent acheter moins de viande ou de produits d'origine animale.



« La peur des conséquences du réchauffement climatique se traduit de plus en plus dans le panier de courses, affirme Michael Kuhn, expert Consumer Finance chez Comparis. Sur ce sujet, les résultats sont plutôt homogènes malgré la diversité des répondants sur le plan de leur environnement (ville ou campagne), de leur revenu, de leur âge et de leur région linguistique. » Les divergences se cristallisent autour d'un thème, celui de la mobilité : si 30 % des citoyen-e-s souhaitent moins utiliser la voiture au profit des transports en commun et du vélo, ce chiffre passe à 23 % en agglomération, et à 20 % à la campagne.

Également remarquable : 21 % des ménages avec un revenu mensuel brut supérieur à 8000 francs envisagent l'acquisition d'une voiture électrique, contre 13 % de ceux dont le revenu mensuel brut est compris entre 4000 et 8000 francs et 6 % des ménages avec un revenu inférieur à 4000 francs. « Si la question de l'achat d'une voiture électrique se pose avant tout dans les ménages aux revenus les plus élevés, c'est parce que son coût reste élevé par rapport à celui d'un véhicule thermique », explique Andrea Auer, experte Mobilité chez Comparis.

*** Crise du coronavirus : les Suisses s'inquiètent pour leur finances personnelles et leur avenir professionnel**

(<https://fr.comparis.ch/comparis/press/medienmitteilungen/artikel/2020/banken/coronavirus-schweizer-bangen/um-finanzen-und-zukunft>)

**** Le coronavirus ronge l'optimisme des Suisses quant à leur avenir financier**

(<https://fr.comparis.ch/comparis/press/medienmitteilungen/artikel/2020/banken/coronavirus-frisst-optimismus/fuer-die-finanzielle-zukunft>)

Méthode

*** Enquête représentative réalisée en novembre et décembre 2020 par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1034 personnes issues de toutes les régions de Suisse.*

Pour plus d'informations :

Michael Kuhn

Expert Consumer Finance

Téléphone : 044 360 53 91

Courriel : media@comparis.ch

comparis.ch

À propos de comparis.ch

Avec plus de 100 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs télécom. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommateurs à la prise de décision. Fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler, l'entreprise compte aujourd'hui quelque 180 collaborateurs à Zurich.